

Maija Lehtonen, *l'Expression imagée dans l'oeuvre de Chateaubriand*. Mémoires de la Société néophilologique de Helsinki, XXVI, Helsinki, 1964, 566 p.

Fernande Bassan

Volume 1, Number 3, octobre 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/036206ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/036206ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (print)

1492-1405 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bassan, F. (1965). Review of [Maija Lehtonen, *l'Expression imagée dans l'oeuvre de Chateaubriand*. Mémoires de la Société néophilologique de Helsinki, XXVI, Helsinki, 1964, 566 p.] *Études françaises*, 1(3), 115–116.
<https://doi.org/10.7202/036206ar>

MAIJA LEHTONEN, l'Expression imagée dans l'œuvre de Chateaubriand. Mémoires de la Société néophilologique de Helsinki, XXVI, Helsinki, 1964, 566 p.

Chacun sait combien il est difficile d'analyser le style d'un auteur, à plus forte raison dans une langue étrangère. Or un jeune professeur de l'Université d'Helsinki a réussi cette gageure en consacrant sa thèse à l'expression imagée dans toute l'œuvre de Chateaubriand. Cette étude a la solidité et la minutie d'une bonne thèse. Elle se lit avec agrément grâce à son style élégant et pur.

Dès la publication des premières œuvres de Chateaubriand, il apparut clairement que les images étaient un élément essentiel, peut-être le plus frappant, de son style. Quelques études récentes sur Chateaubriand touchent cet aspect, notamment les ouvrages de Dorette Keller (*Bildkreise in Chateaubriand's « les Mémoires d'outre-tombe »*, 1943), de Jean-Maurice Gautier (*le Style des « Mémoires d'outre-tombe »*, 1959) et de Jean Mourot (*le Génie d'un style*, 1960). Mais le sujet n'avait pas été traité à fond; surtout le langage imagé des œuvres antérieures aux *Mémoires d'outre-tombe* avait été négligé. Mlle Maija Lehtonen, dans sa thèse, s'est donné à tâche de combler cette lacune. Le but principal de son étude est, selon l'introduction, « d'élucider l'évolution du langage imagé de Chateaubriand »; grâce au rôle essentiel que joue l'expression imagée chez l'écrivain, elle espère « éclairer en même temps la formation générale de son style. »

L'ouvrage se divise en deux parties: la première traite des principales œuvres de Chateaubriand antérieures aux *Mémoires* (des *Tableaux de la nature à l'Itinéraire de Paris à Jérusalem*), la seconde, des *Mémoires d'outre-tombe* et des autres œuvres postérieures à 1811. Pour faire ressortir l'évolution stylistique, l'auteur se sert, dans la première partie, d'une méthode analytique; elle examine séparément les images de chaque œuvre, dans l'ordre chronologique. Dans la seconde partie, au contraire, la méthode est synthétique: l'étude se concentre en premier lieu sur les *Mémoires d'outre-tombe*, qui représentent toutes les tendances caractéristiques du style de Chateaubriand pendant cette dernière période; les œuvres contemporaines des *Mémoires* sont considérées dans leurs rapports avec ceux-ci.

Dans chaque chapitre, les images sont envisagées de plusieurs points de vue. L'auteur examine d'abord les « sources » ou les domaines auxquels sont empruntées les métaphores et les comparaisons, ensuite les thèmes illustrés par ces images, enfin la forme grammaticale des expressions imagées (aspect assez peu étudié jusqu'ici). Les images apparaissent comme des parties organiques d'une œuvre d'art, non comme de simples faits linguistiques.

Maija Lehtonen: Chateaubriand

L'auteur les étudie aussi dans leur rapport avec la personnalité de Chateaubriand et avec les tendances stylistiques de l'époque.

Nous voyons le langage imagé de Chateaubriand se dégager peu à peu de l'héritage du XVIII^e siècle (point de départ établi dans le premier chapitre), et se frayer d'œuvre en œuvre de nouvelles voies. Si les images de l'*Essai sur les révolutions* restent encore assez abstraites, les métaphores empruntées aux mathématiques illustrent d'une manière intéressante la conception du monde du jeune Chateaubriand: les images « spatiales », si importantes dans les *Mémoires d'outre-tombe*, y apparaissent pour la première fois. Dans *Atala* et dans *René*, s'épanouit l'image pittoresque et vivante, empruntée surtout à la nature. *Les Martyrs*, que Mlle Lehtonen compare avec *les Martyrs de Dioclétien* (première version de l'œuvre), marquent un retour aux procédés classiques. Toutefois, même dans cette œuvre, on distingue les trois styles de Chateaubriand: en plus du style classique (images « brillantes » et conventionnelles, périphrases nobles), le style romantique (images qui créent une atmosphère poétique, qui suggèrent des perspectives infinies ou expriment de vagues émotions mélancoliques), et le style réaliste, dont le seul but est de rendre une impression avec exactitude.

Dans le chapitre sur les *Mémoires d'outre-tombe*, Mlle Lehtonen aborde le plein épanouissement de l'art de Chateaubriand, manifesté dans son langage imagé. L'image, en effet, est devenue son moyen d'expression par excellence: il pense en métaphores et en comparaisons. L'examen des variantes prouve le travail de perfectionnement auquel se livra l'écrivain; en déployant ou, au contraire, en ramassant ses images, il atteint souvent à des effets surprenants de concision et de force expressive. L'analyse de la forme des images fait ressortir la diversité des procédés de Chateaubriand: images développées, images parallèles, comparaisons juxtaposées, périphrases, etc.

Un chapitre sur les synesthésies conduit à la conclusion que les transpositions sensorielles sont bien moins caractéristiques du style de Chateaubriand qu'on ne l'a parfois affirmé.

Sans avoir recours à la « chasse aux sources », l'auteur recherche des « affinités » entre Chateaubriand et ses contemporains (Byron, Hugo). Mais elle tâche de faire ressortir surtout les innovations du premier des romantiques. Formules condensées, jeux d'associations, juxtapositions hardies du concret et de l'abstrait — voilà des traits qui, dans le style de Chateaubriand, annoncent l'avenir.

Ce sujet entraîne naturellement à des citations. Félicitations Mlle Lehtonen de les avoir utilisées avec discrétion et de les avoir choisies avec bonheur.

Voilà un bel ouvrage, digne de l'auteur auquel il est consacré.